

<http://divergences.be/spip.php?article4448>



L'ICE va-t-elle déclencher une grève générale dans le Minnesota ?

- Aujourd'hui - 2026 - Février 2026 -

Date de mise en ligne : mercredi 21 janvier 2026

Copyright © Divergences Revue libertaire en ligne - Tous droits réservés

Origine [Labornotes](#) 16 janvier 2026 /

Les fédérations syndicales et de nombreux autres groupes ont appelé à une journée de protestation le 23 janvier. La dynamique s'amplifie grâce à des manifestations de masse, comme celle qui a rassemblé 10 000 personnes le 10 janvier dans le centre-ville de Minneapolis, et s'appuie sur une organisation à long terme.

[http://divergences.be/sites/divergences.be/local/cache-vignettes/L400xH194/image_37_-e78a5.png]

Marche massive avec de nombreuses pancartes anti-ICE faites à la main. Les plus visibles sont des papillons arc-en-ciel avec le mot « Together » (Ensemble). Une autre, en bas à droite, dit : « Comment se fait-il qu'il y ait de l'argent pour l'ICE, mais pas pour les enseignants, les anciens combattants, la garde d'enfants, les soins de santé, les services de santé mentale, l'eau potable, le SNAP ? » Un drapeau plus loin dans la foule affiche le logo de la rébellion Star Wars.

Le Minnesota semble prêt pour un soulèvement massif. Les syndicats, les organisations communautaires, les chefs religieux et les petites entreprises appellent à une journée d'« arrêt de travail (sauf pour les services d'urgence), d'école et de shopping » dans tout l'État le 23 janvier.

Les griefs qui couvaient ont débouché sur un tollé national le 7 janvier, après que l'agent de l'ICE Jonathan Ross a abattu la poète et mère de trois enfants Renee Nicole Good à Minneapolis, alors qu'elle et sa femme observaient des agents fédéraux envahir leur quartier.

Une semaine plus tard, un autre agent fédéral a tiré dans la jambe d'un immigrant latino-américain originaire du Venezuela. Les agents de l'ICE ont pulvérisé des agents chimiques dans les yeux des manifestants. Mercredi soir, ils ont fait exploser une bombe lacrymogène sous la voiture d'une famille qui rentrait chez elle après un entraînement de basket ; le bébé, attaché dans son siège auto, a perdu connaissance.

Le régime de Trump a intensifié les attaques racistes visant les communautés somaliennes, latino-américaines et asiatiques : enfoncement de portes, perquisitions dans les petites entreprises et fermeture forcée de celles-ci, filature des bus scolaires, lancement de gaz lacrymogène à l'extérieur des écoles, encerclement des hôpitaux. Il a menacé d'invoquer la loi sur l'insurrection, qui lui permettrait de déployer l'armée à Minneapolis.

Assiégés, les habitants du Minnesota s'appuient sur les organisations présentes sur leur lieu de travail et dans leur quartier pour mettre fin à la terreur.

« Nous n'irons pas faire les courses. Nous n'irons pas travailler. Nous n'irons pas à l'école le vendredi 23 janvier. Certains appellent cela une grève », a déclaré JaNaé Bates Imari, de la Camphor Memorial United Methodist Church, lors d'une conférence de presse mardi. « Pour beaucoup d'entre nous, c'est notre droit de refuser jusqu'à ce que quelque chose change. »

ICE hors du Minnesota : une journée de vérité et de liberté. Pas d'école, pas de travail, pas de shopping. 23 janvier. Marche dans le centre-ville de Minneapolis à 14 h (texte en anglais et en espagnol).

[<http://divergences.be/sites/divergences.be/local/cache-vignettes/L400xH335/mn2026-6b546.jpg>]

LES SYNDICATS SE MOBILISENT

L'ICE va-t-elle déclencher une grève générale dans le Minnesota ?

Parmi les syndicats qui soutiennent cet appel, on trouve Service Employees Local 26, UNITE HERE Local 17, Communications Workers Local 7250, la St. Paul Federation of Educators Local 28, la Minneapolis Federation of Educators (AFT Local 59), l'International Alliance of Theatrical Stage Employees Local 13, le Graduate Labor Union, le United Electrical Workers Local 1105 de l'université du Minnesota, le Transit Union (ATU) Local 1005, le Comité des internes et des résidents (SEIU) et la Fédération régionale du travail de Minneapolis, AFL-CIO.

« Nos fédérations syndicales encouragent tout le monde à participer le 23 janvier », a déclaré Chelsie Glaubitz Gabiou, présidente de la fédération de Minneapolis. « Il est temps que tous les habitants du Minnesota qui aiment cet État et les notions de vérité et de liberté fassent entendre leur voix et renforcent leur solidarité envers leurs voisins et collègues qui vivent sous cette occupation fédérale. »

Parmi les autres signataires figurent Faith in Minnesota, Tending the Soil, United Renters for Justice, Unidos Minnesota, Communities Against Police Brutality, Indivisible Twin Cities, Women's March Minnesota, le centre pour travailleurs Centro de Trabajadores Unidos en la Lucha et le Minnesota Immigrant Rights Action Committee. Au total, 90 organisations, grandes et petites, ont approuvé cet appel.

Sous la bannière « ICE Out of MN : Journée de la vérité et de la liberté », ils demandent à l'ICE de quitter l'État, à ce que l'agent qui a tué Good soit tenu légalement responsable, à ce qu'aucun financement fédéral supplémentaire ne soit accordé à l'ICE et à ce que les entreprises rompent tout lien économique avec l'agence fédérale.

Trois mille agents de l'ICE ont envahi la région de Minneapolis ces dernières semaines, et ils sont devenus plus agressifs, encouragés par l'offre d'immunité de l'administration Trump.

Les travailleurs les affrontent sur leur lieu de travail.

Les facteurs ont organisé un rassemblement en décembre pour expulser les agents de l'ICE de deux parkings postaux dans le sud de Minneapolis. Les travailleurs de l'ATU Metro Transit demandent à l'ICE de cesser d'interférer avec les opérations de bus après une arrestation violente à un arrêt de bus le 10 janvier et la détention d'un travailleur somalo-américain de Metro Transit en décembre dernier. « Ils montent dans les bus de Metro Transit », a déclaré Ryan Timlin, chauffeur de bus et délégué syndical de l'ATU Local 1005.

« Ils en viennent à enfoncer les portes. Ils font tout ce qu'ils peuvent pour emmener les gens. Ils appellent cela une société démocratique ici aux États-Unis, mais ce n'est pas ce qu'on ressent à Minneapolis. C'est un cauchemar. Le garage où je travaille dans le sud de Minneapolis compte une importante population d'origine est-africaine. Nos collègues se promènent avec leur passeport, en particulier ceux de la communauté somalienne, que Trump prend vraiment pour cible. Ce sont des citoyens américains ! »

Lui et ses collègues ont obtenu du syndicat local qu'il adopte une résolution stipulant que les membres ne doivent pas coopérer avec l'ICE – par exemple en les laissant monter dans les trains et les bus – et qu'il mette en place un réseau d'intervention rapide. Lors d'une conférence de presse le 14 janvier, le président du Local 1005, David Stiggers, a qualifié la répression de l'ICE de « retour aux heures les plus sombres de l'histoire humaine, l'Allemagne des années 1940 ».

ICE OUT OF MN

Nat Anderson-Lippert, directeur de l'organisation de la Fédération des éducateurs de Minneapolis, explique que les

L'ICE va-t-elle déclencher une grève générale dans le Minnesota ?

enseignants de Minneapolis se sont inspirés du modèle des écoles sanctuaires du syndicat des enseignants de Chicago, qui a rassemblé les parents et les enseignants afin de renforcer l'organisation de la communauté scolaire. « Le niveau d'infrastructure et d'organisation est impressionnant et nous rend humbles », a-t-il déclaré.

« Les attaques contre les immigrants ne sont pas nouvelles, mais leur intensité est extrême, et de plus en plus de personnes se mobilisent pour faire face à la situation », a déclaré Jason Rodney, enseignant adjoint en éducation spécialisée à l'Anishinabe Academy des écoles publiques de Minneapolis.

Lors des négociations contractuelles de novembre dernier, la MFE a obtenu du district un engagement plus ferme à refuser l'accès à l'ICE dans les établissements scolaires, sauf si l'agent peut présenter un mandat judiciaire, ainsi que des mesures de protection des données personnelles et de soutien en matière de santé mentale pour le personnel. Les emplois des travailleurs scolaires sont également protégés s'ils sont détenus ou perdent leur statut juridique, ce qui les place sur la liste de rappel au travail.

L'organisation comprend l'entraide, qui peut se traduire par des courses alimentaires, une aide au loyer et la mise en place de covoiturages. Le syndicat a également obtenu le droit pour les familles qui craignent pour leur sécurité de suivre un enseignement virtuel, et l'école a organisé des formations sur les droits des élèves.

Tout cela repose en grande partie sur une relation de confiance établie au fil du temps, notamment pendant les manifestations liées à la mort de George Floyd. « Depuis 2020, les gens connaissent mieux leurs voisins qu'auparavant, ce qui nous a vraiment aidés à réagir plus rapidement, en mettant en place des réseaux d'intervention de quartier et d'entraide dans nos rues », explique Rodney.

Face aux pressions du moment, il explique que le syndicat a essayé d'être une force stabilisatrice. « Nous sommes dans une centaine de boucles Signal et cela peut être épuisant de suivre des choses sur lesquelles nous n'allons pas agir », a-t-il déclaré. Les enseignants discutent donc avec leurs collègues et décident sur quoi se concentrer. « C'est une crise », a-t-il déclaré, mais « je pense que nous en sortirons plus forts. Nous allons faire partir l'ICE ».

Trump a utilisé un scandale de fraude comme prétexte pour profiler racialement les citoyens américains d'origine somalienne et menacer de les dénaturer. Mais la répression a suscité une courageuse résistance chez certains travailleurs somalo-américains, comme le chauffeur Uber Ahmed Bin Hassan, qui a défié les agents fédéraux sur le parking d'un aéroport dans une vidéo qui a circulé sur les réseaux sociaux. « Ils ne pouvaient pas entendre ma voix lorsqu'ils ont frappé à ma vitre, mais ils pouvaient voir ma couleur », a déclaré Bin Hassan à The Intercept. « Je savais que si ces gens voulaient m'emmener aujourd'hui, ils le feraient. Alors je vais simplement être moi-même. »

UNE DÉCENNIE D'ORGANISATION

La dynamique s'amplifie grâce à des manifestations de masse, comme celle qui a rassemblé 10 000 personnes dans le centre-ville de Minneapolis le 10 janvier. Mais ces revendications audacieuses s'appuient également sur au moins une décennie d'organisation.

En 2020, un demi-million d'Américains ont participé aux manifestations Black Lives Matter pour la justice raciale après le meurtre de George Floyd, non loin de l'endroit où l'ICE a tué Renee Good.

En 2022, le MFE a fait grève pour obtenir une augmentation des salaires des éducateurs les moins bien payés, les professionnels de l'éducation, qui étaient pour la plupart des personnes de couleur, tandis que les enseignants les mieux payés étaient principalement blancs. Le soulèvement du mouvement BLM a contribué à renforcer la solidarité

entre ces groupes et à mettre en évidence la dimension de justice raciale de leur lutte contractuelle.

Il a également donné naissance à des réseaux de résistance, qui ont été réactivés aujourd'hui alors que le lycée Roosevelt est devenu un champ de bataille ; les agents de l'ICE ont gazé les élèves et les enseignants, et l'école est devenue un lieu clé des grèves étudiantes. Marcia Howard, aujourd'hui présidente du MFE, enseignait l'anglais à Roosevelt lorsque Floyd a été tué à quelques mètres de sa porte d'entrée. Elle a pris un congé pour mener cette lutte, transformant George Floyd Square en un lieu de mémoire et de protestation.

Kieran Knutson, président de la section locale 7250 du CWA, affirme que les meurtres par la police de Jamar Clark dans le nord de Minneapolis et de Philando Castile dans la banlieue de St. Paul ont également alimenté les réseaux de résistance et sensibilisé l'opinion publique. Aujourd'hui, les attaques de Trump contre les immigrants ont ouvert des discussions difficiles au sein de sa section locale.

« Si nous devons discuter d'un sujet controversé, nous allons tout mettre sur la table », a déclaré Knutson. Nous allons en discuter au niveau des membres, et nous allons aller de l'avant avec ce que la majorité estime être juste. »

Les discussions reflètent les expériences vécues par les membres dans leurs propres quartiers. Lorsque M. Knutson distribuait des tracts sur l'ICE, deux femmes syndiquées lui ont dit qu'elles faisaient déjà partie du réseau de défense des immigrants et lui ont montré leurs sifflets d'alerte ICE.

« Nous nous battons comme des diables sur toutes les questions de salaires, d'avantages sociaux et de discipline », a déclaré M. Knutson. « Cela nous donne une certaine crédibilité pour parler de choses plus générales. Nous parlons donc de la philosophie selon laquelle une blessure infligée à l'un est une blessure infligée à tous. Je dis aux gens que c'est ma religion. »

En décembre dernier, l'ICE a enlevé deux membres de la section locale 7304 de la CWA originaires du Laos chez le fabricant de bus électriques New Flyer à St. Cloud, dans le Minnesota. Ils travaillaient chez New Flyer depuis plus de 20 ans.

LES BASES D'UNE PERTURBATION

Depuis 2011, une constellation de forces au Minnesota a renforcé son pouvoir en rassemblant des travailleurs, des locataires et des membres de la communauté pour contester le pouvoir et transformer l'économie à l'échelle de l'État.

Ils ont organisé des semaines d'action conjointes, élaboré ensemble des stratégies sur les liens entre leurs adversaires corporatifs et commencé à aligner les expirations de contrats. Tout cela contribue à jeter les bases de ce qui pourrait se produire la semaine prochaine.

« Au cours des deux dernières décennies, dans le Minnesota, nos groupes syndicaux, religieux et communautaires ont établi des relations qui nous ont permis de mener ensemble des campagnes plus stratégiques », a déclaré Greg Nammacher, président de la section locale 26 du SEIU. « Nous nous sommes attaqués aux entreprises qui dirigent notre État afin de remédier aux inégalités raciales et économiques qu'elles ont causées, et nous avons remporté de grandes victoires.

« Aujourd'hui, nos communautés sont directement attaquées par le gouvernement fédéral. Et nous allons faire tout ce qui est en notre pouvoir pour défendre les travailleurs et les personnes qui répondent à cet appel. »

PASSER À L'OFFENSIVE

L'ICE va-t-elle déclencher une grève générale dans le Minnesota ?

Pour passer à l'offensive, il faut également du soutien. La Fédération régionale du travail de Minneapolis soutient un moratoire sur les expulsions, car de nombreux travailleurs ont peur de se rendre au travail de crainte d'être kidnappés par l'ICE.

« Nous n'avons pas besoin d'augmenter le nombre de sans-abri », a déclaré Stacie Balkaran, porte-parole de la fédération. Par l'intermédiaire de son branche à but non lucratif Working Partnerships, la fédération a également financé un réseau de groupes d'entraide. Ces réseaux ont contribué à nourrir la population après les attaques fédérales visant à priver l'État du financement du programme SNAP, et ils coordonnent l'aide pour les courses alimentaires et les trajets domicile-travail.

La fédération a créé un fonds juridique pour soutenir les travailleurs détenus illégalement, avec pour objectif de collecter 150 000 dollars. (Vous pouvez faire un don ici.) Selon Mme Balkaran, ces fonds seront versés à tous les travailleurs, qu'ils soient syndiqués ou non.

En prévision de la journée d'action du 23 janvier, l'AFL-CIO du Minnesota enverra des agents de maintien de la paix syndicaux, « afin que nous puissions assurer notre sécurité... et savoir qu'ils peuvent exercer leur droit au premier amendement en toute sécurité », a déclaré Mme Balkaran.

PAS DE TRAVAIL, PAS D'ÉCOLE, PAS DE SHOPPING

Bien que les syndicats aient approuvé les appels lancés aux habitants du Minnesota pour qu'ils refusent de travailler, d'aller à l'école et de faire leurs courses le 23 janvier, aucun syndicat n'a encore accepté de faire grève.

« Nous n'avons pas voté pour une grève, mais notre syndicat appelle les gens à soutenir cet appel », a déclaré Knutson. « Les gens peuvent dire : « Ce n'est pas une véritable grève générale ». Il s'agit d'une mobilisation de masse. Pour moi, à un certain moment, une mobilisation de masse devient quelque chose de qualitativement nouveau. »

L'histoire montre comment des manifestations de masse peuvent se transformer en grèves générales. La grève générale de 1934 à San Francisco a commencé après que les dockers et leurs partisans aient paralysé le quartier commercial de la ville lors d'un cortège funèbre de masse, à la suite du meurtre de deux grévistes et du passage à tabac de milliers d'autres.

« Le cortège funèbre a rendu la grève générale, qui n'était jusqu'alors qu'une menace, pratiquement inévitable », écrit l'historien Nelson Lichtenstein dans son prochain livre *Why Labor Unions Matter*, car voir 40 000 dockers et leurs sympathisants paralyser le quartier commercial de la ville a donné à la classe ouvrière de la ville un regain de confiance en son propre pouvoir. Six jours plus tard, avec le soutien du conseil syndical de San Francisco, 150 000 travailleurs ont cessé le travail.

Les syndicats peuvent faire progresser la démocratie contre les gouvernements autoritaires, écrit Lichtenstein, mais pour ce faire, ils « doivent se transcender », aller au-delà de la simple représentation de leurs membres pour devenir des mouvements sociaux capables d'atteindre « un vaste ensemble d'énergies et d'aspirations nouvelles ».

Ce moment est peut-être arrivé. « Nos actions d'aujourd'hui détermineront le type de pays dont nous disposerons pour une génération », a déclaré M. Nammacher, de la section locale 26 du SEIU.

La mobilisation pourrait-elle bientôt s'étendre au-delà du Minnesota ? « May Day Strong soutient fermement nos affiliés de Minneapolis qui organisent un formidable mouvement pour défendre une journée sans école, sans travail et sans shopping vendredi prochain », a déclaré Jackson Potter, vice-président du Chicago Teachers Union, s'exprimant au nom d'une coalition nationale de syndicats et de groupes communautaires qui organise des journées

L'ICE va-t-elle déclencher une grève générale dans le Minnesota ?

d'action dans tout le pays. « Vu la façon dont les choses évoluent, nous n'aurons d'autre choix que de suivre cet exemple courageux en tant que nation le 1er mai. »